

Newsletter CHU Bon Samaritain



N°023 (Spécial)
Rétro 2021

Editorial



Relire son parcours : un exercice déterminant pour avancer.

L'année 2021 a été un pas de plus dans la construction de notre résilience depuis le début de la pandémie à Covid-19. Une

expérience qui au-delà des limites que nous impose la crise sanitaire, nous a somme-toute permis d'accroître notre capacité de prise en charge des patients, à enregistrer des progrès en matière de développement de nos équipes et des infrastructures.

A l'aube de 2022, la relecture de 2021 est très déterminante pour envisager un avenir meilleur. Ce serait une illusion de

tenter des perspectives si l'on ne marque pas un arrêt pour s'auto-évaluer. Revoir

quels ont été nos challenges et s'en fixer de nouveaux ou poursuivre ceux qui n'ont pas pu être atteints. En ce sens, je me réjouis du tournant décisif engagé dans la finalisation de la rédaction du Plan stratégique 2022-2032 comme étant la boussole qui va

orienter nos ressources et fédérer nos énergies pour les dix prochaines années. Il est donc très important pour l'institution de poursuivre sa marche dans l'intérêt des patients à l'hôpital, ainsi que des étudiants au niveau de la faculté, et de l'école de santé.

“ Si on court tout le temps sans avoir la possibilité de se poser pour peser ce qui a été fait, on peut courir pour courir . ”

Yves Djofang

Directeur Général

Coup d'oeil au rétroviseur Pour amorcer sereinement l'année 2022

P. 1



Le Cardinal Peter Turkson plantant l'arbre de l'année ignacienne à l'entrée de la faculté de médecine



Le P. Mathieu Ndomba, Provincial des jésuites constatant la vétusté des groupes électrogènes



L'Agence Italienne de la coopération pour le développement accompagne le développement du LAGET

...Nous n'avons ménagé aucun effort

« Une énergie stable constitue le soubassement du fonctionnement de l'institution et en est le gage de son développement. »

L'un des plus grands défis de l'année 2021 qui s'est achevé était d'arriver à solutionner la crise énergétique. Le bout du tunnel reste hors de vue, non pas à cause d'une mauvaise volonté. Car aucun effort n'a été ménagé pour pouvoir atteindre l'objectif visé. Toutes les ressources et énergies mobilisables ont été mises à contribution, y compris les partenaires qui pouvaient influencer sur la société TTA (entreprise espagnole en charge de la mise en marche des panneaux solaires). De plus, des actions de plaidoyer auprès de la Société Nationale d'Electricité (SNE) pour relever et corriger d'éventuels dysfonctionnements dans le système électrique ont été faits.

C'est ainsi qu'une batterie de compensation a été installée en octobre 2021 par la société MED (Maison d'Electricité et du Dépannage) après diagnos-

tic de la SNE. En ce qui concerne la mise en marche de la centrale solaire, la société TTA, après plusieurs négociations, s'est finalement rendue au Tchad pour reprendre les activités, après 2 ans d'arrêt. Mais nous sommes toujours dans l'impatience de voir les résultats de ces travaux ; pour l'instant, nos factures de consommation d'électricité et de gasoil n'ont pas véritablement fluctué. Et si d'aventure les factures du gasoil venaient à baisser, cela signifie que la SNE nous a donné le courant en continu. Ce ne serait pas pour l'instant à cause du solaire. Et idem lorsqu'il y a beaucoup de coupures au niveau de la SNE, la consommation de gasoil augmente. Ce défi demeure inchangé pour 2022.

“ ...Nous sommes toujours dans l'impatience de voir les résultats de ces travaux ; pour l'instant, nos factures de consommation d'électricité et de gasoil n'ont pas fluctué. ”



Un technicien de TTA avec un électricien du CHU-BS dans la salle technique de la centrale solaire



Les techniciens de l'entreprise MED (Maison d'Electricité et du Dépannage) avec l'Administration du CHU-BS après avoir installée une batterie de compensation.



Un technicien démontant le moteur d'un groupe électrogène du CHU-BS pour le réparer

« Promouvoir la recherche pour mieux se parer des menaces sanitaires. »

Un Laboratoire des grandes épidémies tropicales a été créé et rendu fonctionnel. Il intègre la lutte contre la covid comme défi de l'heure. Cependant, sa mission va au-delà de cette pandémie. Comme l'intitulé de son nom, le LAGET s'inscrit dans le champ de la recherche sur les autres épidémies qui sévissent au Tchad et Afrique. D'ores et déjà le challenge est de parvenir au séquençage du virus puis dans les prochains mois de faire des analyses sur les charges virales des maladies hépatique afin d'en déceler d'éventuelles résistances.

Comme tout Laboratoire de cette importance, le LAGET est doté d'un conseil scientifique international constitué des chercheurs africains et européens de renommée, qui ont tenu leur première rencontre au courant du mois de janvier 2022 afin de statuer sur les autres grands défis qui attendent ce futur centre de recherche. En interne et pour le fonctionnement du LAGET, une jeune chercheuse infectiologue et microbiologiste tchadienne a été recrutée afin de travailler à temps plein et interagir avec le Laboratoire clinique de l'hôpital.

Tout ceci constitue une avancée majeure à classer à l'actif de ce Laboratoire mais aussi et surtout à la Mission et la Vision portées par le Bon Samaritain.



“...Des compétences sur le plan national et international ont été détectées et le conseil scientifique international du LAGET a été constitué”.



COMPLEXE HOSPITALO-UNIVERSITAIRE LE BON SAMARITAIN (CHU - BS)
Walia-N'Djaména (Tchad)

CHU - Faculté de Médecine - École de Santé - Hôpital de Goundi - Centre de Santé

Direction Générale

LABORATOIRE DES GRANDES EPIDEMIES TROPICALES (LAGET)

Après consultation, le Comité Scientifique International du Laboratoire des grandes épidémies tropicales du Tchad (LAGET) du CHU-Bon Samaritain a été nommé au courant du mois de décembre 2021. Composé des personnalités scientifiques suivantes, il entrera en fonction dès le 03 janvier 2022 :

- 1- **Président** : Pr. **VITTORIO COLIZZI** (Pathologiste & Infectiologue, Université de Rome et Université Évangélique du Cameroun) ; colizzi@uniroma2.it
- 2- **Rapporteur** : Dr. **GUY RODRIGUE TAKOUDJOU DZOMO** (Pharmacologue, CHU Bon Samaritain, Tchad) ; rodrigue.takoudjou@gmail.com

Membres :

- 3- Pr. **LAURENT ANDREOLETTI** (Infectiologue, Université de Reims, France.) ; landreoletti@chu-reims.fr
- 4- Dr. **GIULIA CAPPELLI** (Immunologue, Conseil National de Recherche, Rome, Italie.) ; giulia.cappelli@cnr.it
- 5- Dr. **JOSEPH FOKAM** (Virologue, Centre International de Référence « Chantal Biya », Yaoundé, Cameroun) ; josephfokam@gmail.com
- 6- Pr. **JULES-ROGER KUIATE** (Biochimiste, Université de Dschang et Université Évangélique du Cameroun) ; jrkuiate@uecam.org
- 7- Pr. **FRANCK MENNECHET** (Immunologue, Université de Montpellier, France) ; franc.mennechet@igmm.cnrs.fr
- 8- Pr. **ALI MAHAMAT MOUSSA** (Gastroentérologue, Université de NDjaména, Tchad) ; alimahamatmoussa@hotmail.com
- 9- Pr. **JACQUES SIMPORE** (Généticien, Université de Ouagadougou, Burkina Faso) ; simpore93@gmail.com
- 10- Pr. **JUDITH TORIMIRO** (Épidémiologiste moléculaire, Université de Yaoundé I, Cameroun) ; jn.torimiro@gmail.com



Fait à NDjaména, le 27 décembre 2021.

Le Directeur Général

Guy D. Djang

« Mieux former et informer les masses sur la covid-19 en misant sur un usage plus intelligent et responsable des réseaux sociaux. »

De plus en plus se développent sur les réseaux sociaux l'info-intox, alimentée en majeure partie par des thèses "complotistes". Ces thèses, malheureusement dominatrices s'activent autour de la circulation du virus, des contaminations, des prises en charge et des vaccins anti-covid.

Dans le contexte actuel, une campagne de sensibilisation ne serait pas de trop pour déconstruire les préjugés et préconçus que beaucoup de concitoyens ont de cette maladie que certains ne considèrent guère. Les uns la prennent pour de la grippe ou du rhume alors que d'autre ne croient même pas à son existence. Toutes ces thèses dominatrices pullulent aujourd'hui à longueur de journée sur les réseaux sociaux, qui sont de nos jours, à la portée de tous. Le bon côté est que l'on peut s'en servir pour davantage informer la population, les sensibiliser et les former face à cette pandémie.

La problématique autour de la vaccination de masse demeure l'un des gros enjeux, parce qu'en Afrique au Sud du Sahara en générale, l'on peut dire que les gouvernements disponibilisent les vaccins. Toutefois, il subsiste encore des pesanteur et des réticences des populations à se faire vacciner, le taux vaccinal global étant pour l'heure très faible. Au vu des statistiques parfois biaisées qui nous donnent des taux de 1 à 3% de personnes vaccinées, cela signifie qu'il y a au moins 90% de la population qui demeure non vaccinée, d'où l'importance de mettre l'accent sur la sensibilisation de masse.



Le DG du CHU-BS s'exprimant devant la presse lors du lancement de la campagne de vaccination contre Covid-19

“ ...Le bon côté de ces réseaux sociaux est que l'on peut s'en servir pour davantage informer la population, les sensibiliser et même les former face à cette pandémie. ”



Un infirmier du CHU-BS administrant le vaccin à un étudiant de l'école de santé

« Améliorer l'accès aux soins des plus pauvres dans un contexte où le pouvoir d'achat est quasi inexistant. »

Il est de la mission du CHU Bon Samaritain d'offrir des soins de santé de qualité aux populations avec une option préférentielle pour les plus pauvres. Mais cet idéal entraîne ou suppose des mécanismes d'adaptation pour sa réalisation dans l'espace et dans le temps. Ainsi le défi permanent demeure : *Comment faire accéder les plus pauvres aux soins de qualité ? Ou encore, comment faire pour que les populations d'un pays, troisième avant dernier mondial sur l'Indice de Développement Humain, avec un très faible pouvoir d'achat, ne puissent pas être en marge de la prise en charge sanitaire ? Quelle serait la responsabilité du CHU et comment l'assumer sans pousser la structure à l'effondrement, étant donné qu'aucun hôpital ne peut faire le tout gratuit ?*

Un hôpital dépend de la disponibilité constante et suffisante des consommables, des médicaments de qualité ; sans oublier tous les autres frais de fonctionnement lié à l'énergie, le salaire du personnel, les infrastructures à entretenir, etc. Tout cela constitue des charges réelles et effectives, voire incontournables et irréductibles. En ce sens, continuer de répondre présent aux besoins de prise en charge des plus pauvres, implique un investissement de quelqu'un, de quelque part ou mieux encore, de toute part. Fort heureusement, cette solidarité agissante des partenaires des quatre coins du monde, a permis déjà de sauver des milliers de vies au cours de l'année écoulée et celles à venir.



Chaque année à la fête de Noël et de nouvel an, grâce aux dons des personnes de bonne volonté, la Direction Générale du CHU-BS remet des kits alimentaires aux patients

“nous avons vraiment besoin d'un appui du réseau des amis du Bon Samaritain pour continuer à répondre, parce que pour prendre en charge celui qui n'a rien, il faudrait que quelque part quelqu'un paie”.



Quelques médecins coopérants (Hôpital Universitaire de Cadix et Hôpital Clinic de Barcelone), membres du réseau des Amis du Bon Samaritain lors d'une soirée détente au CHU-Bon Samaritain.

« Améliorer la prise en charge des patients... » : un défi commun à tous, pour un système de santé efficace

P. 6

« Faire en sorte que ceux qui arrivent à l'hôpital soient reçus et pris en charge correctement, de manière à revenir dans le système de santé formelle. »

Cette préoccupation va à l'endroit de toutes les couches sociales ayant déjà bénéficié ou susceptible de bénéficier d'une prise en charge sanitaire au CHU : à la maternité, la pédiatrie, les urgences, les maladies infectieuses, la chirurgie, la médecine interne, etc., ou dans une autre structure sanitaire pour telle ou telle autre pathologie.

Il ne s'agit donc pas forcément de revenir dans le même hôpital. L'enjeu ou le défi et qui ne concerne pas que l'hôpital Bon Samaritain, est de faire en sorte que les personnes reviennent dans le système sanitaire et que cela s'enracine dans leur mode de vie au quotidien.

“...Il faudrait que les structures sanitaires puissent offrir à ces personnes, même à coût modéré, un certain nombre de médicaments, d'exams, grâce aux subventions de l'Etat et des partenaires”.

Mais comment y arriver ?

Les propositions de solutions à cette interrogation peuvent être multiples aussi bien pour le CHU BS que pour les autres structures sanitaires. En effet, si les subventions de l'Etat et de ses partenaires permettaient d'améliorer la prise en charge des patients dans toutes les structures de la pyramide sanitaire du pays, ce serait un pas de franchi, puisque la santé de la population s'en trouverait bien améliorée.



Une unité de prise en charge en soins intensifs au sein du service de Médecine Interne a été mise en place avec l'aide de l'Agence Italienne de la Coopération pour le Développement (AICS) et MAGIS.



Grâce à AURA France et ses nombreux partenaires le CHU-BS dispose de 02 nouveaux cabinets dentaires ; les patients les moins nantis pourront aussi avoir accès aux soins dentaires de qualité.

« Le plan stratégique sera la boussole qui guidera la marche future du CHU-BS »

La finalisation de la rédaction du Plan stratégique 2022-2032 comme la boussole qui va orienter les énergies et guider les actions pour les 10 prochaines années demeure décisif. Avec la tenue du Conseil d'Administration prévue au mois de février 2022, la validation progressive de ce plan sera au menu des échanges.

L'année 2021 nous a permis d'asseoir un certain niveau de résilience certes. L'apurement des dettes et la gestion des charges courantes de fonctionnement en témoignent. Toutefois, une meilleure planification à l'aube de cette nouvelle année 2022 demeure une priorité majeure.

Il importe de ce fait de veiller à optimiser les niveaux de rendements et de qualité dans les différents services tant au niveau de l'hôpital que de la formation du personnel de santé et administratif. Pour ce faire, l'instauration d'une culture d'évaluation, la digitalisation progressive des services, sans faire fi du renforcement continu des capacités du personnel de santé seront au rendez-vous de la nouvelle année.

À l'aube de 2022, des contraintes budgétaires internes, nécessaires au maintien de la viabilité médicale et financière du CHU-BS, vont imposer un suivi-évaluation plus rigoureux afin d'obtenir des résultats plus édifiants malgré la précarité du contexte.

Aussi, la maîtrise des postes de dépenses pour les aligner au niveaux des ressources constitue en outre des efforts demandés à toutes les équipes qui au quotidien forment les étudiants, soignent et accompagnent les patients dans l'épreuve de la maladie.



5ème promotion des étudiants en médecine du CHU-BS : « promotion Dr Anne Bertrand »



Formation continue: l'Université pontificale du Chili renforce les capacité des infirmiers anesthésistes du CHU-BS et d'autres structures sanitaires du Tchad

Développer le partenariat: un enjeu stratégique au cœur de la mission

P. 8

Ils nous font confiance, ils nous soutiennent...



Fundación
Nuria García



Merci à tout le grand réseau des Amis du Bon Samaritain pour votre soutien multiforme pour la prise en charge des patients et pour la formation des médecins et infirmiers.

Tchad - Liban - France - Italie - Espagne - Belgique - Chili - Cameroun - Burkina Faso - Allemagne

« Le Bon Samaritain ne travaille pas seul »

Pour avancer, il importe de continuer de renforcer les liens avec les partenaires nationaux et internationaux pour assurer une continuité dans le parcours de soins des patients et le développement d'un partenariat « nord-sud » et plus encore « sud-sud ». Le développement de nouveaux partenariats permettra d'enclencher le progressif chemin pour l'harmonisation des curricula au niveau de l'école des infirmiers.

L'ambition du CHU-BS demeure inchangée : Offrir des soins de santé de qualité aux populations des villes et campagnes du Tchad, une formation médicale de qualité, développer le partenariat pour la recherche. En tout état de cause, l'enjeu est de rester une structure efficiente, sans compromis sur ses valeurs, sur sa mission soignante, enseignante et de recherche, soucieux du mieux-être de ses patients et du bien-être de ses équipes.

La rédaction

Le CHU Bon Samaritain de N'Djaména au Tchad vous souhaite...



*Noël nous rappelle
que Jésus naît
chaque jour,
s'incarne dans
notre fragile hu-
manité et fait de
notre néant la
maison de
l'Amour.*



... Joyeux Noël 2021 !

Bonne et Heureuse année 2022 !

*Lisez et faites lire la Newsletter et restez
informé de notre actualité*

Contact : projetchu.bs.ndjam@gmail.com

Visitez notre page Facebook: [@C.BonSamaritain](https://www.facebook.com/C.BonSamaritain)

Directeur de publication: P. Yves Djofang, sj
Rédacteur en chef: Jean Pierre Ongolo
Comité de rédaction : Jean Simadjingar,
Hervé Kossyay & Briah Allarasse